JOURNÉES DE FORMATION MÉDICALE CONTINUE À SÉTIF

La pédiatrie en débat

Le service de pédiatrie du CHU de Sétif a débuté hier, en collaboration avec la DSP, la Faculté de médecine de l'Université Ferhat-Abbès de Sétif et l'association ASMA (Association sétifienne des enfants asthmatiques et allergiques), les journées de formation médicale continue.

Cette rencontre qui a regroupé, outre des praticiens hospitaliers, les praticiens de ville s'occupant de la santé d'enfants de la région de Sétif, est l'occasion pour faire le point sur la situation actuelle des connaissances en matière de néonatologie, de gastroentérologie et de pneumo-allergologie de l'enfant.

La première séance de cette manifestation scientifique a été marquée par la présentation d'une communication sur la pneumo-allergologie, animée par le professeur R. Boukhari portant sur la prise en charge de l'asthme, l'éducation de l'enfant asthmatique, bilan allergologique dans l'asthme du nourrisson et enfin l'intérêt du réseau national dans le diagnostic et la prise en charge de la mucoviscidose.

Le second thème présenté et débattu par les participants fut la néonatologie, présenté par le Pr Moktari de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul, Paris.

Durant cette séance thématique, il a été traité de l'asphyxie périnatale, de la convulsion du nouveau-né, détresses respiratoires du nouveau-né, cardiopathies congénitales à déclaration néonatale et enfin la prise en charge des nouveau-nés à risque à la naissance. Le Pr Moktari a longuement insisté sur la ventilation non invasive chez le nouveau-né. Au fait, qu'est-ce que la ventilation non invasive ? La définition est donnée comme étant une alternative séduisante quant à la prise en charge précoce du nouveau-né en détresse respiratoire.

La NCPAP (Nasal Continuons Positive Airway Pressure) est maintenant utilisée dans différentes étiologies médicales des détresses respiratoires néonatales, essentiellement chez les prématurés.

Ceci a permis d'écourter la durée de la ventilation invasive et de diminuer le taux de dysplasie broncho-pulmonaire secondaire à une intubation prolongée. Elle constitue une technique de ventilation simple à utiliser, non invasive, efficace et surtout moins coûteuse que la ventilation mécanique. Elle nécessite, néanmoins, une surveillance rigoureuse par une équipe médicale et paramédicale entraînée.

Le dernier thème traité durant ces journées portait sur la gastro-entérologie chez l'enfant. Selon le professeur B. Bioud du CHU de Sétif, le déséquilibre nutritionnel est responsable de la plupart des maladies répandues dans le monde, notamment le diabète, l'hypertension artérielle, l'obésité et les cancers. Il ajoute que 8% des enfants en Algérie présentent des allergies alimentaires, pathologie méconnue de la plupart des praticiens. Pour une meilleure formation des pédiatres et généralistes exerçant dans les secteurs public et privé, le professeur Saïd Hadji, gastroentérologue pédiatre exerçant à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Paris, a présenté plusieurs communications : prévention de l'obésité, allergie alimentaire, reflux gastro-œsophagien, constipation, encoprésie et enfin la conduite à tenir devant un corps étranger digestif.

Imed Sellami

MILIANA (AÏN-DEFLA)

Alerte à la brucellose

Par le passé, c'était surtout la région de Tarik Ibn Ziad qui était concernée par des foyers de brucellose et où on avait procédé à un abattage massif de cheptels caprins.

Maintenant, c'est l'est de la ville de Miliana, précisément la région forestière de Aïn-Berda, à 25 km à l'est de la ville, qui est atteinte. Selon une source hospitalière, le premier cas s'est déclaré le 29 avril. Mais entre le 8 et le 13 mai, ce sont 28 autres cas qui se sont déclarés. Au début, c'est la fièvre typhoïde qui a été suspectée mais les analyses et les examens cliniques ont révélé qu'il s'agit de brucellose, dont la transmission à l'homme se fait par la consommation du lait cru contaminé.

Sur les 29 personnes qui présentaient des troubles, indiquent nos sources, 20 sont encore hospitalisées et pour 17 d'entre elles, il s'agit bien de cas confirmés de brucellose.

Les services vétérinaires de l'APC ont procédé à la saisie de 104 caprins qui ont été isolés et parqués dans l'enceinte de l'abattoir municipal.

L'abattage de ces bêtes est prévu.

Karmi O.

BLIDA/ALORS QUE LE TUEUR DE LA COLLÉGIENNE A AVOUÉ SON ACTE

La juge a également écroué son frère et un berger pour non-dénonciation

L'affaire d'enlèvement suivie de meurtre contre la fille Imen, une collégienne de 15 ans, retrouvée morte jeudi dernier à 23h, a connu, hier, son dénouement avec l'emprisonnement du meurtrier, de son frère et d'un berger accusé de non-dénonciation de crime.

Cette affaire, qui a mis en émoi toute la ville de Blida, remonte à la journée de mardi dernier à 16h, lorsque B. S. A., 21 ans, déjà condamné pour attentat à la pudeur, proposa à la victime de l'accompagner chez elle puisqu'il la connaît du fait qu'il est le frère de sa copine.

Innocemment, Imen accepte la proposition, mais celui-ci, profitant de son ingénuité, l'emmena dans un endroit isolé et tenta d'abuser d'elle.

Toutefois, Imen tenta de résister et pour le dissuader, selon les aveux de l'auteur, elle le menaça de le dénoncer à son père. A ces propos, il lui asséna un coup de poing au visage avant de s'acharner sur elle à l'aide d'un pavé, la laissant pour morte. Après son forfait, l'accusé se rendit chez lui pour changer son pull taché de sang et ressortir sans que personne ne le voit. Il contacta ensuite son frère par téléphone pour lui demander d'aller à la police dénoncer l'enlèvement de Imen par des personnes inconnues. Le soir, le père de la victime, inquiet de l'absence de sa fille à la maison, alla chez la copine de cette dernière pour voir si elle n'était pas avec elle. Et c'est là qu'il demanda au père de l'auteur du crime de l'accompagner à la police pour signaler la disparition de sa fille. Les policiers qui doutent de la complicité du père et de l'accusé arrêtèrent ce dernier ainsi que ses deux enfants et le berger. A noter que celui-ci a été placé sous contrôle judiciaire.

M. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Mouvement de colère à Mezaourou

Dans la matinée d'hier, les habitants de Mezaourou ont manifesté leur colère pour attirer l'attention des autorités sur leur situation et exiger des moyens de transport pour cette localité déshéritée et isolée, située au fin fond du sud de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

Tôt dans la matinée, les contestataires ont déferlé vers le centre de la localité et ont bloqué la RN 94 reliant Mezaourou à Telagh, avec des pneus et des grosses pierres. A l'origine de cette contestation, la grève depuis une semaine des transporteurs qui paralysent la localité, situation qui a provoqué la colère des habitants empêchés de se rendre au travail et autres. Les gérants des transports en commun ont entamé leur mouvement de grève pour déloger les taxis qui, selon eux, entravent sérieusement la rentabilité de leurs activités avec la multiplication des navettes.

Le chef de daïra, le P/APC et la responsable des transports, dépêchés sur les lieux, ont tenté d'intervenir pour désamorcer la crise. Il a été convenu d'une négociation dans la journée de demain pour trouver un compromis.

En attendant, les routes ont été dégagées et la localité a retrouvé un semblant de calme dont la pérennité dépend de l'issue de cette réunion.

Il y a lieu de signaler que cette localité est très désavantagée vu sa situation géographique et ses terres arides qui n'ont engendré que pauvreté, chômage, marginalisation et isolement de sa population.

A. M.

CENTRE DE PRESSE *EL-MOUDJAHID*

Machaâl Echahid rend hommage aux étudiants algériens

A l'occasion de la Journée nationale de l'étudiant, l'association Machaâl Echahid, dans un émouvant flash-back, s'est remémoré, hier, au centre de presse d'*El Moudjahid*, le combat des étudiants algériens pour l'indépendance du pays.

Wassila Zegtitouche - Alger (Le Soir) - Une conférence a été consacrée à la contribution des étudiants de l'institut Ibn-Badis à la préservation de l'identité nationale et leur participation à la Révolution.

Adeptes de l'institut Ibn-Badis, des moudjahiddine et des historiens ont pris part à cette rencontre.

Le docteur Mohamed Larbi Zoubeiri rappellera fièrement le légendaire parcours de l'institut Ibn-Badis par le biais duquel s'exprimait le nationalisme algérien. A l'époque de sa fondation en 1947, la quasi totalité du peuple algérien, était analphabète, rappellera l'orateur. L'Association des uléma musulmans algériens était à l'origine de la création de plusieurs écoles, dont l'institut d'Ibn-Badis. Au bout de cinq années, le nombre de ces écoles a considérablement augmenté. L'institut en question permettait aux étudiants de faire face à l'invasion culturelle qui régnait alors. «Le colonialisme tendait à effacer l'identité nationale des Algériens», notamment en freinant les initiatives d'alphabétisation. «Le colonisateur œuvrait à assombrir l'Histoire de l'Algérie», estime l'écrivain. Pourtant, malgré la modestie des moyens de l'institut à ses débuts, il a réussi grâce à l'apport des citoyens et à leur solidarité à faire face aux intimidations du colon, voire à renforcer la volonté des étudiants à continuer leur lutte et à diffuser leurs idées. Leurs actions se renforcent lorsqu'ils s'engagent massivement dans les rangs de la Révolution. A travers son témoignage, Abdelkader Nour, ancien étudiant à l'institut Ibn-Badis, soutient que l'institut a investi dans la ressource humaine et dans le savoir. Par la création de cet institut, Ben-Badis emprunte le champ de la décolonisation culturelle. «Il a réussi à former une armée d'étudiants. Des chevaliers de plume et d'épée», explique fièrement Abdelkader Nour. Pour cette masse d'étudiants, le monde de la communication était le premier à explorer. Les médias, spécialement la radio, étaient leur principale source de «combat». Selon l'orateur, durant la révolution, 95% de ses «militants» travaillant dans les médias étaient issus de l'IBB.

W. Z.

CONDOLÉANCES

Les familles Saâdi d'Alger et de Sétif, Mentouri et alliés ont la douleur d'annoncer le décès du regretté

El Moudjahed Saâdi Ali

ancien cadre de l'éducation nationale, ancien directeur du CEM Les Crêtes de Hydra, et ancien directeur au ministère de la Jeunesse et des Sports.

La levée du corps se fera au domicile mortuaire villa 131 lot Saâdane Mohammed (ex-Cadat) Ben-Omar, Kouba, Alger à 12h30.

L'enterrement aura lieu au cimetière de Ben-Omar, Kouba.